

HISTOIRE

Au nom de la vérité

Claude **BARBIER**

Bataille légendaire de la Résistance, l'affrontement sur le plateau de Glières est ici expliqué dans toute sa réalité factuelle.

Voici un travail d'historien d'une exceptionnelle probité. Il en faut pour oser désacraliser un des grands moments de la Résistance : celui de la bataille dite « des Glières » qui, en 1944, voit les troupes allemandes, flanquées de leurs supplétifs miliciens français, monter à l'assaut des maquisards concentrés sur ledit plateau.

Nous pensons que ce fut une grande bataille. Que les maquisards combattirent héroïquement. Qu'ils succombèrent à des forces consi-



Des résistants du plateau de Glières arrêtés par la milice, 1944.

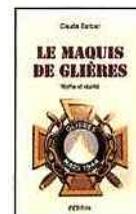
dérablement supérieures en nombre. Or, ce récit est une légende. Pieuse, sans doute, mais une légende. Et cela pour la raison toute simple qu'il n'y eut pas de... « bataille des Glières » !

Pour établir ce fait, Claude Barbier brosse d'abord, magistralement, le tableau de la Résistance dans le département de Haute-Savoie. Département très « maréchaliste », il faut attendre l'occupation de la zone Sud puis l'afflux des réfractaires du STO pour que, sous la houlette de quelques officiers de l'armée d'armistice, les maquis se développent. Leur organisation pose d'énormes problèmes. Les conditions de vie y sont misérables, l'armement dérisoire et les actions militaires anecdotiques. Surtout, la grande question politique est posée : faut-il favoriser l'action immédiate contre l'occupant – version communiste – ou bien rassembler ses forces dans l'attente du jour J – version gaulliste ? La concentration des maquis sur le plateau de Glières s'inscrit dans la deuxième perspective. Elle se révèle être une terrible erreur tactique.

La supériorité des forces allemandes est, en effet, telle, que la défense du plateau est hors de portée. Le commandement des maquis le sait si bien que, lorsque, le 26 mars, les Allemands donnent l'assaut, l'ordre est donné d'abandonner la position. Le plateau ne sera donc tout simplement pas défendu. En tout et pour tout : quatre morts allemands pour « la plus grande bataille de la Résistance » !

Pourquoi alors, la légende ? Il y a, bien sûr, les martyrs. Sur quelque 500 maquisards, deux tiers, « cueillis » dans la plaine, seront soit fusillés, soit morts en déportation. Il y a, ensuite, cette plaie contemporaine : l'empire pris par la mémoire sur l'Histoire. Mais, il y a surtout deux mensonges : celui du délégué de la France libre, Jean Rosenthal, qui « invente » proprement la bataille, et celui de la propagande vichyste, qui veut s'approprier le « succès » de cet affrontement imaginaire. Nul doute que, sans ces deux mensonges, les martyrs auraient peut-être été célébrés mais la légende de leur « bataille » ne serait pas née.

Marc Riglet



★★★★★
Le Maquis de Glières. Mythe et réalité
par **Claude Barbier**, 466 p., Perrin/ministère de la Défense, 24,50 €